

## C comme Cheptel

### Quelle médication à **fortes** doses d'Ascorbate, à la Ferme ?

par Theo Farmer

(OMNS 1 nov. 2020) La grande majorité des animaux fabriquent leur propre vitamine C. Ce fait très important n'est pas très connu. Mais une fois compris le rôle de l'ascorbate chez les mammifères, votre vie et votre comportement peuvent changer de manière significative. Notre vie dans notre ferme d'élevage en Oregon, a changé suite à notre compréhension de la vitamine C et de la façon dont elle peut être utilisée avec les animaux.

L'objectif de cet article est de fournir des conseils et des procédures utiles pour administrer des doses élevées de nutriments en vue de traiter les problèmes de santé aigus et chroniques chez les animaux (nous élevons des vaches, des poulets et des porcs et nous utilisons la vitamine C avec tous ces animaux. Elle réussit aussi avec les animaux de compagnie).

Tout praticien orthomoléculaire vous dira que la vitamine C, l'acide ascorbique, est le nutriment le plus important de la boîte à outils. Voici quelques cas dramatiques.

#### **Cas 1: Maladie de la "marche en rond" chez un bouvillon**

Lorsqu'un bœuf devient subitement aveugle et qu'il se met à tourner en rond, son système nerveux est en train de s'éteindre et il est sur le point de mourir. On appelle cela la "tournante" et l'une des causes connues peut être la listériose, une infection à la bactérie *Listeria* qui enflamme les méninges de la vache, comme une méningite chez l'homme.

Quelques hivers après le démarrage de notre ferme de 65 ha dans le centre de l'Oregon, un de nos bouvillons a présenté ces symptômes. Il devint soudain aveugle et marchait en rond. Internet nous a permis de diagnostiquer le problème, le principal symptôme étant le fait de tourner en rond, et il m'a également informé que le bouvillon allait mourir sans l'administration massive d'antibiotiques puissants [1], Et même dans ce cas, il était très probable qu'il meure après une visite coûteuse chez le vétérinaire pour obtenir ces médicaments.

L'état de nos vaches à l'époque était malheureusement parfait pour qu'une des troupeaux soit atteinte de listériose. Comme l'a écrit John Steinbeck dans son livre *Travels with Charley* : "C'était dimanche et il pleuvait et c'était l'Oregon". [2] Les vaches se trouvaient dans un maigre abri d'hiver, un bâtiment en cerceaux sur une couche profonde de paille boueuse, et étaient nourries à même le sol. Chacune d'entre elles était susceptible de tomber une poche de nourriture riche en *Listérias* et, même si la plupart n'»étaient pas affectées, l'organisme de chaque vache pouvait être submergé.

Une visite chez le vétérinaire n'est généralement pas envisageable un dimanche dans notre ferme isolée, et nous n'utilisons pas de produits pharmaceutiques sur les animaux, donc une telle visite serait un gaspillage. Au lieu de cela, fort de ma compréhension de la vitamine C comme puissant anti-inflammatoire, j'ai décidé de mettre le bouvillon dans l'étable pour pouvoir lui donner de fortes doses de vitamine C, en travaillant avec la dose orale de de 1 g / livre de poids par jour, dose qui, d'après le Dr Robert Cathcart, traitera des conditions très graves chez les humains.[3]

Pourquoi la vitamine C orale aiderait-elle un animal qui fabrique sa propre vitamine C ? Eh bien, Irwin Stone et Cathcart ont tous deux publié et référencé des applications vétérinaires très réussies

de la vitamine C IV. [4] La lecture de leurs travaux m'a aidé à comprendre que certaines infections, comme la maladie de Carré chez les chiens, peuvent augmenter le stress oxydatif dans le corps du chien plus rapidement que le chien ne peut produire de vitamine C. Cathcart a également été clair sur le fait que le transport de la vitamine C dans le corps peut ne pas être adéquat pour les zones malades du corps, de sorte que la zone locale peut se retrouver dépourvue d'ascorbate. Il a proposé que des conditions de "scorbut localisé" pourraient être présentes, lorsque l'infection utilise l'ascorbate (vitamine C) plus rapidement qu'elle ne peut être transportée. J'ai cru comprendre que, sous l'effet du stress, la capacité de production d'ascorbate d'une vache peut être dépassée par un état pathologique particulier. Dans ce cas, cela provoquait peut-être une inflammation du cerveau.

Ma femme et moi avons toujours observé que si une vache a l'air ou se comporte de manière malade, elle est très proche de la mort. Une fois que la production d'ascorbate a été dépassée, la santé de la vache va très probablement se détériorer et la vache va mourir si rien n'est fait rapidement.

Je n'étais pas équipé pour administrer de la vitamine C par voie intraveineuse à ce bouvillon et, à l'époque, j'avais peu d'expérience dans l'administration de vitamine C par voie orale aux vaches. Le bouvillon aveugle se cognait contre les murs de la stalle de l'ancienne étable alors qu'il tournait en rond. Je me tenais au centre de la stalle alors qu'il marchait autour de moi. Son système neurologique était clairement en mode autonome. Sinon, il ne m'aurait jamais laissé le manipuler.

Pour commencer, j'avais préparé un mélange de boulettes de luzerne contenant 500 grammes (soit un peu plus d'une livre) poudre pure, cristalline, de vitamine C pour cet animal de 1 000 livres. À quelques reprises, je lui saisisais le licou, je lui mettais une poignée de bouillie dans la bouche et je stimulais sa mâchoire en massant les côtés de sa mâchoire. Heureusement, les vaches autonomes continuent de mâcher et d'avaler. Après l'avoir avalée, je la relâchais et elle continuait à tourner en rond.

Certains de nos ouvriers agricoles observaient ma tentative de sauver ce bouvillon très malade. C'était le travail d'un seul homme, et je m'en occupais, alors ils sont partis déjeuner. Lorsqu'ils sont revenus quelques heures plus tard, ils étaient stupéfaits de constater l'amélioration de l'état du bouvillon. Le bouvillon s'était rétabli et se comportait normalement (il était de nouveau sauvage, il me voyait et ne me laissait pas le toucher). Il a probablement pris environ 250-300 grammes (250 000-300 000 mg) de vitamine C avec cette bouillie. J'ai maintenu le bœuf à fortes doses de vitamine C, en le nourrissant de foin et de purée, pendant quelques jours encore, puis je l'ai laissé paître. Il n'était pas mort, mais l'administration orale de vitamine C l'avait fait passer d'un état d'arrêt du système nerveux (cerveau enflammé, aveugle, tournant en rond) à un état normal en quelques heures, et il allait bien. J'ai découvert qu'une fois que la vitamine C permet aux animaux de retrouver un comportement normal, leur production interne d'ascorbate et leur système immunitaire prennent généralement le relais pour les maintenir en bonne santé.

**Conclusion :** L'ascorbate, à très forte dose par voie orale, agit comme un puissant anti-inflammatoire chez les vaches, tout comme chez les humains et les autres animaux.[5], Cela va à l'encontre de l'hypothèse de la science du bétail selon laquelle le système digestif des animaux qui mâchent de la carde détruit la vitamine C ingérée. La vitamine C administrée par voie orale à une vache peut très rapidement faire disparaître des affections graves.

Nous avons de nombreux cas répétés d'utilisation de ces méthodes avec des animaux et des humains à la ferme. Les vaches ne sont pas de grandes productrices de vitamine C (contrairement aux

chèvres), et le stress et le chaos dans la ferme peuvent mettre en crise chaque animal, quelle que soit la quantité de vitamine C qu'il produit. Les premières années de notre ferme ont semblé être une épreuve du feu. Nous avons eu des cas de ballonnement, de plantes toxiques, de choc d'acidose, de vache couchée après un vêlage difficile. Tous n'ont pas été sauvés par une forte dose de vitamine C, mais beaucoup l'ont été.

### **Cas 2 : Vache couchée précédant ou suivant le vêlage.**

Notre vache Jersey, Tinkerbelle, a été inséminée accidentellement plus tôt qu'elle n'aurait dû l'être, de quelques mois. Plus d'une semaine avant la date prévue, elle ne pouvait plus se relever de la position couchée. Les vaches couchées ont un risque élevé de mourir si elles restent couchées plus de 24-48 heures, elles doivent donc recevoir une attention intensive pour survivre.

Tinkerbelle était une vache qui valait la peine d'être sauvée, elle avait une excellente génétique de vache laitière. Nous lui avons administré de fortes doses de vitamine C par voie orale, environ 100 grammes (100 000 mg) à la fois, deux fois par jour. Nous l'avons administrée sous forme d'ascorbate de sodium dissous dans l'eau et projeté dans la bouche/la joue à l'aide d'une seringue de 60 cm<sup>3</sup>. Elle a également eu accès à une purée de luzerne à forte dose de vitamine C, ainsi qu'à du foin de luzerne et du foin d'herbe. Chaque matin, environ une heure après sa dose matinale de vitamine C, elle était relevée à l'aide d'un élévateur à vaches ou de deux solides mains de fermiers. Chaque jour, elle devenait assez forte pour marcher librement et brouter, isolée du troupeau. Mais, le soir, elle se couchait et ne pouvait pas se lever le lendemain. Parfois, nous la trouvions dans le champ et nous utilisions l'élévateur à vaches sur le tracteur pour la ramener en tracteur, dans sa stalle pour la nuit.

Nous l'avons trouvée tôt un matin dans sa stalle avec son veau mort à mi-chemin. Nous avons sorti le veau. A la vache, on lui a donné de fortes doses de vitamine C deux fois par jour, et nous l'avons levée chaque jour. Nous ne l'avons pas traitée, mais nous avons travaillé avec elle pendant environ une semaine jusqu'à ce qu'elle puisse enfin se lever toute seule. Elle s'est complètement rétablie et a été ré-inséminée plus tard cette année-là et a vêlé facilement au printemps suivant. Elle est maintenant une vache forte et en bonne santé qui fournit du lait à nos métayers, et je considère donc que les efforts déployés pour la rééduquer avec une thérapie à la vitamine C en valent la peine.

### **Cas 3 : Une vache en état de choc à cause d'un ballonnement**

Une nuit d'hiver, vers minuit, nous avons trouvé Foxy, une de nos vaches préférées, dans un enclos avec nos sept autres vaches. Elle était couchée sur le côté, ballonnée, couchée et en état de choc. C'était notre première expérience avec des vaches ballonnées et une vache en état de choc. Nous avons commencé par lui administrer de l'acide ascorbique très concentré dans de l'eau par voie orale, à l'aide d'une seringue de 60 cm<sup>3</sup>. Plusieurs personnes nous ont aidés, l'une d'entre elles faisait des recherches sur ce qu'il fallait faire en cas de ballonnement et a découvert que, comme ses poumons étaient menacés par la pression, nous devions la dégonfler pour laisser les gaz sortir de son abdomen. Nous avons essayé une méthode utilisant une aiguille plantée dans son côté, mais les gaz ne s'échappaient pas assez rapidement, alors nous avons utilisé un couteau et l'avons littéralement poignardée au-dessus de la panse pour libérer les gaz. Elle s'est dégonflée rapidement et sa capacité respiratoire a été rétablie. Une heure après l'avoir découverte à terre, en état de choc et proche de la mort, elle était de nouveau sur pied. Nous lui avons administré un mélange de lait cru, d'huile et de détergent naturel pour empêcher le rumen d'emprisonner les gaz, et cela a lentement fait effet et sa blessure a cessé de libérer des gaz. Nous avons rincé la plaie avec un mélange de miel

de manuka<sup>1</sup> (miel hautement antimicrobien et cicatrisant) et d'acide ascorbique et utilisé de la super-colle et des fermetures éclair pour sceller la plaie, en l'habillant de miel de manuka et d'acide ascorbique jusqu'à ce qu'elle soit cicatrisée.

L'acidose est une autre condition qui peut provoquer un choc chez une vache. Dans notre ferme, nous ne donnons aux vaches que de l'herbe et de la luzerne. Cependant, nous nourrissons les porcs et les poulets avec du grain, et il y a eu des cas où nos vaches se sont retrouvées dans le grain. Si une vache reçoit une grande quantité de céréales alors qu'elle est habituée à un régime composé uniquement d'herbe, le pH de la panse peut rapidement passer de basique/neutre à acide. Cela peut créer une condition appelée "acidose" et la vache peut entrer en état de choc et mourir. Nous avons eu un cas de choc dû à l'acidose. L'administration de fortes doses de vitamine C par voie orale a permis à la vache de sortir du choc, ce qui nous a permis de traiter l'acidose avec du bicarbonate de soude, également administré par voie orale, pour permettre à la vache de se rétablir complètement.

Le rétablissement rapide du choc grâce à l'administration orale d'une très forte dose de vitamine C semble indiquer que l'ascorbate peut voyager par voie transdermique dans la bouche et le système salivaire de la vache directement vers la tête et la région du cerveau plutôt que d'aller au cerveau par le système digestif. Toute inquiétude concernant le faible pH de l'acide ascorbique dans un rumen déjà acide peut être ignorée car la priorité est de remettre la vache en état de choc, puis de neutraliser le rumen acide avec du bicarbonate de soude. Lorsqu'une vache n'est pas en état de choc mais présente des symptômes d'acidose, nous lui administrons uniquement du bicarbonate de soude. Aujourd'hui, nous mettons simplement du bicarbonate de soude à la disposition des vaches en permanence afin qu'elles puissent ajuster le pH de leur rumen si nécessaire.

#### **Cas 4 : Diverses maladies chez les porcs**

Dans notre ferme, nous élevons des porcs Berkshire, Nous en avons élevé des centaines et avons eu très peu de problèmes. Les porcs qui ont accès à l'extérieur, à la boue, à l'herbe et à la nature, sont rarement malades. Un hiver, nous avons eu des porcs qui ont déracinés des plantes toxiques (fougère vomitive) et la toxine contenue dans la fougère en germination a fini par être fatale pour quelques truies. Il n'a pas été possible de les récupérer avec de la vitamine C, car c'était une toxine de la moelle osseuse. À part cet hiver-là, nous avons eu des truies qui ont contracté des choses comme la mammite (je pense que nous avons eu un ou deux cas mineurs en 8 ans). Nous avons également eu des truies qui étaient sur le point de voir leurs porcelets développer une faiblesse ou un boîtier des membres. Heureusement, nous avons constaté qu'en donnant aux porcs un demi-gallon de lait cru aigre de notre laiterie mélangé à environ 1/4 à 1/2 tasse d'acide ascorbique deux fois par jour, on leur rend invariablement une santé complète, souvent plus tard dans la journée. C'est le seul "médicament" que nous donnons à un porc. Il est également important de noter que nous ne donnons aux porcs que des aliments sans OGM, sans soja et sans maïs, ainsi que de l'orge lacto-fermentée dans du lait cru aigre, ce qui leur confère également un avantage global en matière de santé.

### **Un succès qui se répète**

Nous parlons de ces méthodes à d'autres agriculteurs et parfois ils les essaient. S'ils les appliquent correctement, ils répètent souvent les résultats. Dans notre ferme, à chaque saison, nous avons eu de moins en moins de problèmes, même si notre troupeau est passé de quelques vaches à plus de

---

<sup>1</sup>Manuka arbre poussant en Australie et Nouvelle-Zélande

quarante. Le dernier problème que nous avons eu est survenu au printemps dernier. L'un de nos nouveaux veaux (sur une douzaine) a développé de grosses bosses dans chaque joue qui ressemblaient à la maladie mortelle appelée *diphthérie du veau*. Mais grâce à l'administration deux fois par jour de fortes doses de vitamine C et de vitamine B3, la niacinamide, les bosses se sont réduites et ont disparu en une semaine.

Très peu des conseils habituels sur la manière de traiter les maladies animales sont appliqués à notre ferme orthomoléculaire. Les informations standard concernent généralement des choses comme les vaccins, les antibiotiques ou d'autres produits chimiques de l'industrie pharmaceutique, des choses que nous nous sommes engagés à ne jamais utiliser lorsque nous avons commencé l'élevage. Notre ferme s'est engagée à n'utiliser que des minéraux et des nutriments, et nous avons constaté qu'une forte dose de vitamine C, administrée par voie orale, peut faire des merveilles pour les animaux, à condition de bien comprendre et de persister à l'administrer au moins deux fois par jour jusqu'à ce que l'animal revienne à la normale.

Une partie de notre quête en tant qu'exploitation agricole consiste à documenter les méthodes orthomoléculaires utilisées chez les animaux, afin qu'elles puissent être utilisées par les agriculteurs du monde entier. La science de la santé la plus avancée dépend maintenant de la compréhension de la santé microbienne de notre corps et de l'environnement.[6], Les thérapies orthomoléculaires, contrairement aux produits pharmaceutiques industriels et aux produits chimiques agricoles, peuvent être utilisées dans les exploitations agricoles sans perturber le microbiome des sols, des plantes, des animaux et des agriculteurs, elles sont donc essentielles pour l'avenir d'une agriculture et d'une alimentation saines.

(Theo Farmer est l'auteur de "*Buttercup, Me, and Vitamin C*", le premier livre orthomoléculaire d'images pour enfants. Il tient des blogs sur ses sites web [www.heliosfarms.com](http://www.heliosfarms.com) et [www.hfpma.online](http://www.hfpma.online). Sur <https://www.hfpma.online/shop>, vous pouvez télécharger gratuitement un pdf du livre).

## Références

1. The Cattle Site. listeriosis. <https://www.thecattlesite.com/diseaseinfo/192/listeriosis>
2. Steinbeck J (1980) *Travels with Charley in Search of America*. Penguin Books. ISBN-13: 978-0140053203
3. Cathcart RF (1981) Vitamin C, titrating to bowel tolerance, anascorbemia, and acute induced scurvy. *Med Hypotheses*, 7:1359-1376. <http://doctoryourself.com/titration.html> (**trad. Fr.**)
4. Belfield WO, Stone I. (1975) Megascorbic Prophylaxis and Megascorbic Therapy: A New Orthomolecular Modality in Veterinary Medicine. *J Int Acad of Preventive Med*, 2:10-26. [https://www.seanet.com/~alexs/ascorbate/197x/belfield-w-j\\_int\\_assn\\_prev\\_med-1978-v2-n3-p10.htm](https://www.seanet.com/~alexs/ascorbate/197x/belfield-w-j_int_assn_prev_med-1978-v2-n3-p10.htm)
5. Chatterjee IB, Majumder AK, Nandi BK, Subramanian N. (1975) "Synthesis And Some Major Functions Of Vitamin C In Animals." *Annals of the New York Academy of Sciences* 258 Second Confer: 24-47. <https://nyaspubs.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/j.1749-6632.1975.tb29266.x>
6. Integrative HMP (iHMP) Research Network Consortium (2019) The Integrative Human Microbiome Project. *Nature*, 569:641-648. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31142853>

